

mais ayant deux à trois ans de plus, restaient beaucoup en arrière. C'est un exemple qui nous est offert, chaque année, dans presque toutes nos expositions agricoles de comté.

En règle générale, on peut admettre que plus un bœuf se développe avec promptitude, plus tôt il est propre à être soumis au régime de l'étable. Nous en trouvons une preuve convaincante dans la race Durham dont la croissance étonne par sa rapidité, et qui, à deux ans, et même dix-huit mois, sont déjà susceptibles d'un engraissement lucratif.

L'âge de trois à cinq ans paraît celui qui convient le mieux aux bêtes à cornes de race canadienne.

L'influence des races sur le succès de l'engraisement a été constatée de la façon la plus évidente. Malheureusement nous ne possédons pas assez de types destinés à la production de la graisse. On a le tort d'exiger tout à la fois, lait, viande et travail d'une seule catégorie d'animaux.

Il est clair qu'avec un pareil système, l'engraisement des bêtes à cornes n'atteindra jamais aux résultats fabuleux obtenus par nos voisins des Etats-Unis, même de ceux de la province d'Ontario.

On ne doit pas perdre de vue cependant qu'à mesure qu'un ruminant tend à gagner de l'aptitude, soit à la production de la viande, soit au travail, ce changement est toujours accompagné d'une diminution correspondante dans les deux facultés. Cette tendance à la spécialisation prouve évidemment que ces trois qualités sont plus ou moins opposées et incompatibles, et que c'est en vain qu'on cherchera à les réunir.

La taille dans l'espèce bovine destinée à l'engraisement n'a réellement d'importance que relativement à la quantité et la qualité de la nourriture que l'on a à sa disposition.

Ordinairement la grandeur moyenne d'une race est en rapport avec la fertilité de l'état de culture de la contrée qui l'a nourrie. Plus elle aura de volume, plus aussi son alimentation aura été abondante et substantielle.

On peut conclure de là qu'il importe également d'établir autant que possible l'équilibre entre les exigences présumées des animaux que l'on doit engraisser et la valeur nutritive des aliments qu'on aura à leur distribuer lors de l'engraisement.

Quelques auteurs ont prétendu qu'il était plus avantageux d'engraisser un seul bœuf pesant 1,000 à 2,000 livres, que d'en engraisser deux n'ayant que la moitié de ce poids. D'autres observateurs ont cru pouvoir affirmer le contraire. Selon Mathieu de Dombasle, les résultats seraient absolument les mêmes des deux côtés; il y aurait même consommation de nourriture et une égale production de chair et de graisse.

On est généralement d'accord pour admettre que les génisses et les vaches, ne donnant plus de lait, s'engraissent beaucoup plus rapidement que les bœufs du même âge et de qualités correspondantes.

Les bœufs, à leur tour, conviennent infiniment mieux que les taureaux, tant à cause de leur plus grande aptitude que de la supériorité de leurs produits.

L'engraisement des vaches offre cependant un inconvénient assez grave, c'est qu'il arrive qu'au moment où on les achète, plusieurs d'entre elles se trouvent en état de gestation, sans qu'il soit possible

de s'en apercevoir. Ce n'est que lorsque le temps de la vente approche qu'on peut constater l'existence du veau.

#### Avantages de bien soigner les animaux.

Si la paresse et l'indolence nous disent qu'il en coûte d'étriller un animal, de changer souvent sa litière, la réflexion ne nous dira-t-elle pas que nos soins seront bien payés, et qu'entre un animal chétif de forme, de taille, et un bel animal, il n'y a pas de comparaison possible! L'animal soigné dans son jeune âge, bien tenu, convenablement nourri, donnera un travail double; et s'il est élevé pour la vente, il donnera un prix double ou triple de celui qu'on obtiendrait d'un animal languissant, haut sur jambes, étriqué, faible et sans apparence aucune. Une bonne nourriture développe les flancs et la poitrine, conditions indispensables pour la robusticité de tout animal.

Voyez ces plantes étioilées qui viennent sur un sol ingrat, loin du soleil: elles sont faibles, elles donnent une misérable fleur et le fruit ou la semence a peine à se former. Cette remarque, vous la faites chaque jour. Et bien! l'animal à l'égard duquel on mesquine la nourriture, dans une écurie basse, sans air, remplie d'araignées, cet animal, c'est la plante venue sur un mauvais sol. Il faut aux animaux de l'air et du soleil, de même qu'aux plantes; la terre fertile, pour les animaux, ce sont les soins d'un bon cultivateur.

Ce sont des choses que vous connaissez tous mieux que nous, et par votre propre expérience. L'animal de la plus belle race déperira, sera malingre et chétif s'il n'est pas bien soigné; l'animal d'une race chétive verra peu à peu augmenter ses facultés, son aptitude au travail, s'il reçoit des soins bien entendus.

Dans les expositions du mois dernier, vous avez vu quels étaient les plus beaux animaux, au poil luisant, au regard vif, aux formes bien développées; vous pouvez en être certains, le cultivateur qui produit ces animaux, est soigneux et intelligent.

Ces exemples de bonnes races d'animaux, de résultats de soins intelligents, voilà ce que les concours montrent aux yeux de tous. Ces exemples sont les meilleurs de tous les préceptes, ils parlent plus haut que tous les conseils.

Le cultivateur qui, dans son propre intérêt, a élevé de beaux animaux, rend service au pays. La culture de nos champs, disons-le pour la millième fois, n'est-elle pas la première, la plus indispensable des industries? La nourriture de l'homme est son premier besoin, celui que rien ne peut remplacer. Pour labourer nos terres, pour leur donner de la fertilité, que ferions-nous sans le secours des animaux que Dieu nous a donnés et que le génie de l'homme a soumis à son service? Celui qui fournit et le pain et la viande est le premier ouvrier du pays. Produisez de bons animaux de labour, de bonnes bêtes pour la boucherie, et vous aurez bien mérité du pays.

#### Un engrais pour les pommes de terre.

Nous empruntons au *Sud-Est*, publié en France, les renseignements qui suivent sur l'emploi de la mouso dans la plantation des pommes de terre. Généralement